

Nous n'étonnerons personne en disant que ce n'est pas un travail rentable, nous ne pouvons vivre avec cette activité.

D'autre part, nous ne pouvons plus suivre les mises aux normes, toujours plus exigeantes et très onéreuses.

Et puis, ce travail (*Élever pour tuer*) n'était pas facile à assumer.

Nous choisissons de développer la biscuiterie, le travail des santons avec l'abbaye de Jouarre, de faire connaître notre hôtellerie, de poursuivre l'activité des vêtements liturgiques, de poursuivre celle du magasin qui vend nos produits (*gâteaux, œufs, foulards peints par des sœurs, décoration de bougies*) et ceux d'un grand nombre de monastères.

C'est une nouvelle étape qui s'ouvre pour nous. Merci de nous accompagner de votre prière. Vous pouvez compter sur la nôtre”